

O ENSINO/APRENDIZAGEM DE LÍNGUA ESTRANGEIRA NA LICENCIATURA DE FRANCÊS NA UNIVERSIDADE FEDERAL DE UBERLÂNDIA

NEILA SOARES DE FARIA VILELA
Universidade Federal de Uberlândia

REALITÉ : L'Université Fédérale d'Uberlândia, à Minas Gerais, offre dans son cursus au Cours des Lettres, au niveau de la "graduação" en français:

- a) Licenciatura Plena: Português/Francês/Inglês
"Licenciatura - Curso ao fim do qual se obtém o grau de Licenciamento, capacitado para o exercício de magistério de 1º e 2º graus."
- b) Bacharelado : Português/Francês/Inglês
"Bacharelado - Curso ao fim do qual se obtém o grau acadêmico de Bacharel. Este grau geralmente permite ao seu portador o exercício de uma profissão liberal."
(Guia Acadêmico - Letras - UFU, p. 42).

OBJECTIFS: L'objectif primordial du Cours des Lettres c'est la formation de professeurs (Habilitation Licence). Et, selon Robert GALISSON, dans la Préface de Pour un nouvel enseignement des langues et une nouvelle formation des enseignants (In: Gilbert DALGALIAN, Simone LIEUTAUD et François WEISS, Paris, Clé, 1981, p 3), cette étude "confirme ses auteurs en tant que didacticiens accomplis, simultanément:

- pédagogues ---- attentifs à privilégier le relation qui s'établit entre apprenneur et apprenant au cours de l'acte éducatif(...);

- méthodologues ---- ouverts à toutes les tentatives pour soustraire la didactique des langues au réductionnisme et l'inciter au déploiement et à diversification de ses objectifs, en vertu des demandes qu'elle reçoit ou qu'elle perçoit;

- formateurs ---- résolus à sortir l'enseignant de la situation intolérable dans laquelle la conjoncture historique l'a soudain plongé, en faisant de lui la victime expiatoire d'une D.L.E. contrainte à la fois : - de recentrer le projet éducatif sur l'apprenant; - de perspectiver des objectives et, partant, des contenus nouveaux; - de contester les procédures d'enseignement/apprentissage jusque-là mises en oeuvre."

Et c'est bien ce modèle de professeur qu'on cherche à former; ce qui nous oblige (à celui qui enseigne et à celui qui apprend) à approfondir nos connaissances, à diversifier notre pratique et à réorienter notre formation. Pendant toute la durée du cours, et surtout dans les disciplines pédagogiques, on essaie d'amener les apprenants à une réflexion sur l'enseignement/apprentissage des langues, en tenant compte de leur besoins, des objectifs d'apprentissage et des choix méthodologiques en vue de l'acquisition d'une compétence de communication.

PROBLEMES/PROPOSITIONS:

On constate, depuis quelques années, une évolution de la pédagogie des langues étrangères (et du courant pédagogique en général).

D'un côté, à l'Université, on a affaire à un enseignement centré sur le contenu au service duquel fonctionnent la méthode et l'enseignant, et l'apprenant est, d'une certaine façon, mis entre parenthèses.

Ce qu'il faut faire c'est revaloriser l'apprenant, lui redonner la parole. On devrait viser à une plus grande participation de l'élève au processus didactique.

Si l'objectif déclaré de la classe de langue est celui de permettre la communication (puisqu'on travaille avec des méthodes communicatives), on se trouve face à une contradiction une fois que ce qu'on fait c'est de l'activité verbale en classe de langue, mais cela n'est pas synonyme de communication.

Il faut aussi repenser le problème de l'autonomie de l'apprenant. On travaille encore dans une perspective traditionnelle où la focalisation sur le contenu cache les problèmes de communication et de motivation individuelle, décisifs dans le

processus d'apprentissage. On a besoin de réorienter notre pratique pédagogique, ayant comme point de départ l'apprenant, ses problèmes affectifs, ses blocages, ses motivations, en un mot sa faculté et ses raisons propres d'apprendre et de ne pas apprendre. Ces aspects étaient ignorés par les pédagogies traditionnelles dont le dénominateur commun était la primauté accordée non à l'individu mais aux connaissances à transmettre, à la discipline enseignée et on est en train de retomber sur les mêmes fautes.

Selon Dalgalian (*op. cit.*, p. 7, citant PAGES), dans une perspective non-directiviste, "l'information nouvelle (...) ne sera intégrable d'une manière significative à la personnalité de l'étudiant que si elle est conquise par lui dans un mouvement autonome".

Une pédagogie accordant la primauté à la discipline étudiée (et c'est ce qu'on voit dans les méthodes que l'on utilise) arrive par structurer les activités d'apprentissage et donner la priorité à d'information. Elle devient, ainsi, une pédagogie directive. Et aux motivations de l'apprenant. Et l'apprentissage sera facilitée puisque l'étudiant devient co-responsable au plan du contenu et aussi au plan du processus d'apprentissage; il va apprendre à apprendre.

Cette pédagogie résout aussi un autre problème : celui des élèves qui sont obligés à apprendre deux langues étrangères (français et anglais) à la première période et dont la plus grande difficulté soulève a la motivation. Selon Lobrot (In DALGALIAN et alii, p. 10), "On n'apprend que ce qui intéresse, que ce qu'on veut savoir. "Pour essayer de résoudre ce problème, on fait une phase préliminaire de sensibilisation à l'apprentissage du français".

Mais on rencontre aussi d'autres types de problèmes, qui sont, peut-être, connus à tous les cours de langue à l'Université:

La non-connaissance antérieure du français de part des élèves débutants et les mauvaises habitudes d'apprentissage acquises pendant le(s) cours. Pour ces derniers on pourrait proposer des cours de recyclage/perfectionnement (linguistique et/ou méthodologique) aux élèves, aux futurs professeurs (élèves des dernières périodes du cours) de français et une formation continue aux professeurs (déjà licenciés).

Le grand nombre d'élèves par groupe (40) dans la salle de classe (au début du semestre - "1° período") et le travail avec une méthode communicative (Le Nouveau Sans Frontières). On pourrait travailler, pendant les deux premières périodes du Cours des Lettres (02 semestres), avec une méthodologie du type instrumental, une

fois que c'est après la deuxième période que les élèves vont faire leur option de cours en langue étrangère (anglais, français) ou maternelle (portugais).

L'obligation de former un élève compétent dans les quatre habilités: lire, écrire, comprendre et parler, puisque on forme des futurs professeurs. Ce que l'on peut faire c'est essayer de fonder l'apprentissage sur la pratique de la communication (liée à la théorie), en fonction des besoins des apprenants. L'enseignement du français, à notre époque, ne peut ignorer ni les techniques de lecture et de compréhension de textes, ni les principes de l'expression écrite et orale. La réflexion grammaticale et structurale se présente comme un moyen au service de la lecture et de la compréhension de textes (oraux et écrits). Mais, il est important pour le professeur d'avoir quelques connaissances des réalités orales de la langue qu'il enseigne.

La valorisation de l'apprenant peut favoriser l'apprentissage. Il ne s'agit pas de valoriser des productions linguistiques qui s'écartent de la norme, mais de valoriser son effort, ses essais. Il faut refaire les modes et les techniques d'évaluation et de correction.

Et, finalement, on pourrait proposer la création d'un Centre de Formation de Professeurs et de Recherches en langue et en méthodologie.